

## **Titre du projet : Relations saines, genre et diversité**

Par Réseau-Femmes Colombie-Britannique

### **Sommaire du projet**

Le projet a comme objectif principal d'offrir aux élèves de secondaire (en commençant en 9<sup>e</sup> année), une série d'ateliers (entre 7 et 10) durant l'année scolaire 2017-2018 portant sur le développement des habiletés pour des relations intimes et affectives saines, ainsi que sur la diversité des expressions et identités sexuelles.

### **Mise en contexte**

À l'adolescence, les jeunes commencent pour la plupart à avoir des relations intimes et affectives, ou du moins s'y intéressent. Malgré le côté souvent positif de ces premières expériences, les abus et la violence entre partenaires n'est pas rare (Canadian Women's Foundation). La violence dans les relations entre les jeunes est souvent déjà très similaire à la violence conjugale de par ses multiples abus émotionnels, physiques et sexuels. Les recherches de Lavoie, Robitaille & Hébert (2000) démontrent que ces abus peuvent inclure entre autre des menaces de morts, des abus psychologiques, dénigrement, insultes, jalousies excessives, menaces de séparation, menace de nuire à la réputation ou du harcèlement après une séparation.

De plus, au sein de ce groupe d'âge, la violence homophobe, et plus généralement envers les différentes minorités sexuelles, est bien présente. En effet, parmi les adolescent.e.s qui s'identifient comme lesbienne, gai, bisexuel.le, transsexuel.le ou transgenre, ou qui se questionnent sur leur identité sexuelle, une étude rapporte que près du quart affirment avoir été victimes d'au moins un incident à caractère homophobe pendant leur année scolaire (Chamberland et al, 2011).

Réseau-Femmes Colombie-Britannique s'est récemment impliqué dans le développement de trois sessions d'ateliers (3x120min) avec les deux classes de 10<sup>e</sup> année de l'école secondaire Jules Verne. Ces ateliers avaient pour objectif l'ouverture de conversations sur le consentement sexuel ainsi que le développement de relations saines, en respect de la diversité sexuelle.

Ces trois sessions pilote nous ont permis de faire un état des lieux de la connaissance et des idées des jeunes à ce stade de leur développement. Les deux premières sessions furent conduites en séparant les filles et les garçons de chaque classe de manière à pouvoir offrir un espace sécuritaire à chacun des groupes. Cette séparation initiale nous a également permis d'évaluer la différence de niveau de connaissances et d'engagements sur ces sujets, qui s'est trouvé être beaucoup plus élevé chez les filles que chez les garçons.

Un intérêt palpable fut témoigné pour la poursuite de ces ateliers autant chez les filles que chez les garçons de ces groupes. Les formulaires d'évaluation soumis à la fin de chaque session ont rapporté un réel besoin d'un espace d'échanges et de discussions de ces problématiques les touchant directement.

## **Rationnel**

La prévention et la sensibilisation auprès des jeunes semblent être une étape essentielle pour le développement personnel et la création d'un fondement sain et équilibré pour leurs relations affectives actuelles et futures.

Ces types de programmes se déroulent déjà depuis plusieurs dizaines d'années dans d'autres établissements scolaires et extra-scolaires à travers le Canada. Le rapport « Healthy relationships, preventing teen dating violence » rédigé par la Canadian Women's Foundation, met en exergue 4 des meilleurs programmes développés au niveau du Canada, desquels Réseau-Femme s'est directement inspiré pour le programme présenté actuellement.

Ces programmes ont pour but d'augmenter la conscientisation des élèves, de les aider dans le développement de leurs relations intimes et affectives, ainsi que de favoriser le respect des différences et l'ouverture aux différentes expressions et identités sexuelles.

Ces programmes de prévention encouragent également les adolescents et adolescentes à demander de l'aide en cas de violence. Certaines études ont démontrés que deux-tiers des adolescent.e.s tendent à ne pas faire part des violences subies dans leurs relations affectives (Ashley and Foshee, 2005).

Il est cependant important de souligner que ces programmes ne sont pas une solution en soi à la problématique des violences conjugales et interpersonnelles, mais que ceux-ci s'inscrivent sur un continuum de prévention et de sensibilisation des élèves (Canadian Women's Foundation).

## **Action**

Offrir des façons saines de développer des relations affectives et intimes mais également d'identifier et de réagir face aux éventuelles relations abusives auxquelles les adolescent.e.s font fassent.

Éduquer les adolescent.e.s face aux différentes expressions et identités sexuelles pour permettre une plus grande ouverture à l'autre et à la différence.

Offrir ces programmes intégrés directement dans les écoles permet de toucher/exposer un maximum de jeunes.

## **Cible**

Le développement de pratiques de relations saines est essentiel durant l'adolescence car cela permet de former des adultes qui pourront reconnaître des comportements de violence au sein de leurs relations intimes futures. C'est également la meilleure façon de protéger les jeunes adultes d'un éventuel abus physique ou psychologique par leur partenaire, que ce soit à l'adolescence ou à l'âge adulte.

De plus, favoriser la tolérance envers la différence et l'acceptation de la diversité sous toutes ses formes représente un réel enjeu de société qui interpelle tout particulièrement les institutions scolaire, dans leur rôle d'éducation et de formation des adultes de demain (Chamberland, Line et Puig, Ami, 2015).

Enfin, nous désirons également mettre en place une série d'ateliers en collaboration avec la Fédération des parents francophones pour les parents des élèves qui suivront ces ateliers afin de permettre une meilleure connaissance et un dialogue entre les parties prenantes, soit les parents et les adolescent.e.s. À noter que nous serions également disponibles et ouvertes à partager ces ateliers avec le corps enseignant afin de faciliter un dialogue entre toutes les parties et une meilleure compréhension des relations saines.

## Évaluation

Comme l'explique le rapport de recherche de la Canadian Women's Foundation (2011), il n'est pas évident d'évaluer l'efficacité de ces programmes dans le développement de relations saines, parce que le but de ces programmes est d'empêcher que de comportements abusifs ou problématiques dans les relations aient lieu. Si ces problèmes n'apparaissent pas suite aux ateliers, il est difficile de savoir s'ils seraient apparus sans ce genre de programmes que nous offrons.

Cependant, il est tout de même important d'évaluer ces ateliers, c'est pourquoi nous distribuerons des formulaires d'évaluation après chaque atelier aux adolescent.e.s que nous rencontrerons.

Enfin, le rapport de la Canadian Women's Foundation (2011), qui a permis d'évaluer plusieurs programmes du même genre que celui que nous espérons mettre en place, a conclu que la majorité des étudiant.e.s ayant bénéficié de ces programmes avaient vanté l'utilité et la pertinence de ces programmes et les nombreux bénéfices qu'ils et elles en avaient retirés, soit des relations affectives plus saines, une plus grande ouverture d'esprit, ainsi que la capacité de reconnaître le caractère abusif d'une relation,

## Ressources à consulter

Canadian Women's Foundation (2011). *Healthy Relationships : Preventing Teen Dating Violence*. Toronto, en ligne : <http://www.canadianwomen.org/sites/canadianwomen.org/files/PDF%20-%20VP%20Resources%20-%20CWF%20Healthy%20Relationships%20-%20FULL%20REPORT%20-%20April%2029%202011.pdf>.

Chamberland, Line et Puig, Ami (2015). *Guide des pratiques d'ouverture à la diversité sexuelle et de genre en milieu collégial et universitaire*. Montréal, Chaire de recherche sur l'homophobie, Université du Québec à Montréal, en ligne : <https://chairehomophobie.uqam.ca/upload/files/Guide%20final%20français%20graphiste%202.pdf>.